



OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Oct 23rd 2023*

MONTH	16 Oct	23 Oct	Variation	INDICES	16 Oct	23 Oct	Variation
DEC 23	86,20	82,29	-4,54%	EUR/USD	1,0524	1,0603	0,75%
MAR 23	87,90	84,20	-4,21%	COTLOOK	95,25	94,95	-0,31 %
MAY 24	89,00	85,20	-4,27%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Dans « *la divine comédie* » Dante abjure « Laisser toute douleur, vous qui entrez », c'est ce que le monde a envie de recommander à Israël tant la douleur des exactions commises contre son peuple est immense. Comment éviter qu'une loi du Talion implacable n'entraîne tout le moyen orient dans un embrasement irréversible que cherche les extrémistes ?

Une des options aujourd'hui sur la table, est indéniablement d'aller frapper une nouvelle fois les sites nucléaires iraniens qui sont la seule vraie menace pour la survie d'Israël, les installations syriennes ayant déjà été détruites dans le passé.

Cependant, ces événements conduisent à s'interroger sur l'efficacité des sanctions occidentales. Depuis l'embargo de Thomas Jefferson en 1807 contre les Anglais on sait que les sanctions provoquent l'effet inverse à celui recherché. Plus proche de nous, l'Iran est sous sanction depuis 1979 et pourtant son influence n'a pas décliné. Aujourd'hui le poids de la Russie, elle aussi sous sanction depuis bientôt deux ans, entraîne le monde dans une spirale multilatéraliste qui remet en cause les équilibres qui prévalaient jusqu'alors.

La multiplication des sanctions provoquée par l'invasion de l'Ukraine, n'a pas encore produit d'effets sur le cours de la guerre mais fait souffrir l'économie occidentale. Nombre d'États se mettent sous la protection de la Russie quand l'occident est contraint de se replier sur lui-même.

Dans les faits les sanctions ne font qu'unifier les nations et les peuples qui les subissent.

Dans le nouvel équilibre qui se dessine il y a peu de chances de faire plier par des sanctions les pays qui disposent d'immenses réserves, et une ONU vieillissante aux règles devenues inadaptées n'y réussira pas plus.

Les injonctions contradictoires et les mouvements de menton comminatoires ne font plus peur à personne. Emmanuel Macron en a fait l'amère expérience en Afrique de l'Ouest.

Sur le front des matières premières la confusion continue de régner. L'inflation, la baisse de la croissance et la hausse vertigineuse des taux d'intérêts ont eu raison d'une Économie en phase de reprise après une pandémie dévastatrice. Le coton n'échappe pas à la règle ; la demande est insuffisante coincée entre la crainte d'une crise financière, la part toujours plus importante pour se nourrir et se loger dans le budget des ménages et la guerre qui est dans tous les esprits.

Le ICE a substantiellement baissé depuis une semaine sous les coups de boutoirs d'une spéculation qui liquide ses positions « longues » et se décide à vendre le marché. Pour autant la baisse aurait pu être autrement plus conséquente sans la filature qui a massivement fixé les prix de ses contrats pour profiter de la baisse des cours.

L'analyse « chartiste » plaide pour de nouvelles baisses dans les semaines à venir, alors qu'une reprise de la demande voit le jour sur certains marchés notamment en Chine où des achats importants devraient rapidement être annoncés. L'Inde est dans l'expectative avec une récolte réduite et une volonté des autorités en cette année d'élections de satisfaire les planteurs avec des prix élevés soutenus par le gouvernement.

Pour l'Afrique, la grande ombre au tableau reste la situation préoccupante de l'industrie au Bangladesh qui loin de tourner au plein de ses capacités continue d'envoyer des signaux inquiétants. Quand plus de 50% des récoltes africaines sont importées au Bangladesh il est temps de tirer la sonnette d'alarme et que les sociétés cotonnières élaborent un plan d'actions pour les saisons à venir.

Il est maintenant urgent de s'interroger sur le fonctionnement des places financières de matières premières qui guident les prix tout en refusant l'accès à ceux qui en ont le plus de besoin...

OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Oct 23rd 2023*

MONTH	16 Oct	23 Oct	Variation	INDICES	16 Oct	23 Oct	Variation
DEC 23	86,20	82,29	-4,54%	EUR/USD	1,0524	1,0603	0,75%
MAR 23	87,90	84,20	-4,21%	COTLOOK	95,25	94,95	-0,31 %
MAY 24	89,00	85,20	-4,27%				

In "The Divine Comedy", Dante abjures "Leave all sorrow, you who enter", which is what the world would like to recommend to Israel, so immense is the pain of the exactions committed against its people. How can we prevent a relentless law of Talion from dragging the entire Middle East into an irreversible conflagration that the extremists are seeking?

One of the options now on the table is undeniably to strike again at Iran's nuclear sites, which are the only real threat to Israel's survival, the Syrian installations having already been destroyed in the past.

However, these events raise questions about the effectiveness of Western sanctions. Ever since Thomas Jefferson imposed an embargo on the British in 1807, we have known that sanctions have the opposite effect to that intended. Closer to home, Iran has been under sanctions since 1979, yet its influence has not diminished. Today, the weight of Russia, which has also been under sanctions for nearly two years, is dragging the world into a multilateralist spiral that is calling into question the balances that have prevailed until now.

The proliferation of sanctions triggered by the invasion of Ukraine has not yet had any effect on the course of the war, but it is causing the Western economy to suffer. A number of countries are turning to Russia for protection, while the West is being forced to turn in on itself.

In practice, sanctions only serve to unify the nations and peoples that are subject to them.

In the new balance that is taking shape, there is little chance of using sanctions to make countries with huge reserves bend, and an ageing UN with rules that are no longer appropriate will not succeed either.

Contradictory injunctions and comminatory chin wagging no longer frighten anyone. Emmanuel Macron has had bitter experience of this in West Africa.

On the commodities front, confusion continues to reign. Inflation, falling growth and skyrocketing interest rates have taken their toll on an economy recovering from a devastating pandemic.

Cotton is no exception to the rule; demand is insufficient, squeezed between the fear of a financial crisis, the ever-increasing share of food and housing in household budgets and the war that is on everyone's mind.

The ICE has fallen substantially over the past week as speculators have liquidated their 'long' positions and decided to sell the market. However, the fall could have been much greater had it not been for the spinning mills, which massively fixed the prices of their contracts to take advantage of the fall in prices.

Chartist analysis suggests further declines in the weeks ahead, even if demand picks up in some markets, notably China, where major purchases are likely to be announced soon.

India is in a wait-and-see mode, with a reduced crop expected and a desire on the part of the authorities in this election year to satisfy growers with high prices supported by the government.

For Africa, the big shadow is the worrying situation of the industry in Bangladesh, which far from operating at full capacity continues to send out worrying signals. When more than 50% of African crops are imported into Bangladesh, it's time to sound the alarm and for cotton companies to draw up an action plan for the coming seasons.

There is now an urgent need to question the way in which commodity markets operate, which drive prices while denying access to those who need it most...